



L'abus d'alcool n'est ni une faute morale ni une pathologie individuelle ;
c'est une réponse à une réalité collective d'oppression et au manque d'alternatives sociales pour contester ou faire face à cette réalité

Nous pouvons nous concentrer sur la compréhension et l'analyse de comment l'intoxication opère dans les communautés de vie queer aujourd'hui, renforçant notre haine des communautés qui nous empêchent de nous défendre et de nous soutenir

ne pardons pas notre temps à être bourrés !

Transformer notre relation collective aux drogues et à l'alcool est un élément crucial de la lutte pour la libération queer et pour l'auto-détermination

détruire les conditions de l'oppression qui rend la sobriété difficile voire impossible pour la plupart des queers, et donc faire de la sobriété une alternative viable, condition requise pour notre liberté collective

Stigmatisé et sur le fait de promouvoir la santé communautaire, nous devons nous concentrer sur la réduction des risques imposée, sur le fait de faire de la sobriété comme choix viable et non-

Cela veut dire placer le traitement des addictions et le rétablissement comme priorité de la communauté, et dépolitiser l'alcoolisme - comme - maladie ; tout en rejetant la conception individuelle et dépolitisée

Source: Mon Edge n'est pas straight NICK RIOT FAG